

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA
Ottawa et Hull, 24 Février 1885

LE NOUVEAU SÉNATEUR

M. Poirier part aujourd'hui pour le Nouveau-Brunswick, afin de régler certains détails relatifs à sa nomination de Sénateur. Il reviendra lundi ou mardi. Personne ne sera surpris d'apprendre que plusieurs aspirants se disputent sa succession comme maître de poste à la Chambre des Communes.

LA COUR SUPRÊME

Nous disions l'autre jour que M. Tassé s'était montré tout simplement logique en votant comme il l'a fait sur le bill de M. Landry. Ce bill est en effet semblable à celui que présentait M. Girouard, en 1881, dans le but de soustraire les causes civiles à la juridiction de la Cour Suprême.

Or, voici ce que disait M. Tassé lors de la discussion sur le bill de M. Girouard :

M. Tassé—Tout en admettant le principe d'une Cour Suprême, je ne puis reconnaître que ce tribunal fonctionne de manière à donner satisfaction au pays, en général. S'il est vrai, comme on l'a dit, que les ministres étudient, en ce moment une mesure propre à remédier aux griefs dont on s'est plaint pendant ce débat ; si l'organisation de ce tribunal fonctionne d'une manière satisfaisante, comment se fait-il que le gouvernement trouve qu'il est nécessaire de la modifier ?

Je dois dire que la Cour Suprême, telle que constituée, ne peut donner satisfaction à une grande partie du pays, je veux parler de la province de Québec. Il est notoire que d'un des juges seulement parlent la langue française, et l'on m'informe que les avocats de la province de Québec ont officiellement fait comprendre dans leur langage, devant la Cour Suprême, ils doivent s'exprimer dans un langage qui n'est pas la leur et que plusieurs d'entre eux ne parlent peut-être qu'imparfaitement.

L'organisation de la Cour Suprême n'est pas conforme à l'esprit de la constitution qui n'a pas facilité l'usage de l'une ou l'autre langue, et comme les avocats français ne peuvent se faire entendre dans leur propre langue, devant la Cour Suprême, nous pouvons conclure qu'un tribunal ainsi constitué ne peut commander la confiance d'une grande partie de la population.

On a dit que les avocats de la province de Québec—du moins en très grand nombre—sont satisfaits du fonctionnement de ce tribunal, tel que constitué. Avec tout le respect dû aux avocats, je ne puis les regarder—particulièrement dans un cas où ils ne sauraient avoir une opinion désintéressée—comme les meilleurs interprètes du sentiment public, dans la province de Québec.

sentiment bien naturel chez moi,—je voterai pour un bill qui, sans priver les autres provinces de la Confédération d'avantages qu'elles peuvent retirer de l'existence de ce tribunal, soustraira la province de Québec à la juridiction de ce tribunal dans les causes civiles.

PRIS EN FLAGRANT DÉLIT

On n'accusera pas le Sun—qui a M. Carroll Ryan pour propriétaire—de tendresse pour M. Tassé, M. P. Cependant il ne peut s'empêcher de protester contre la mauvaise foi du Free Press lorsqu'il prétend que notre député a voté pour l'abolition de la Cour Suprême et qu'il a voulu ainsi faire perdre \$200,000 par an à la ville.

Nous citons : "M. Tassé n'a jamais voté pour l'abolition de la Cour Suprême" ainsi que le Free Press le dit explicitement. La Chambre n'était aucunement saisie d'une motion de ce genre. L'assertion du Free Press est un mensonge fait de propos délibéré ne reposant sur d'autre base que l'ignorance et la malice de son auteur, et inspirée par le seul désir de causer du tort à un adversaire politique qu'il a plus d'ailleurs d'être noté par le Free Press."

Le Sun a raison. Le Free Press a puissamment contribué à la dernière élection de M. Tassé. Ses mensonges et ses calomnies étaient tellement manifestes, tellement odieux, qu'il a suffi de les exposer une bonne fois, en pleine assemblée publique, pour gagner au candidat conservateur les sympathies des électeurs. Bref, c'est un adversaire précieux qu'il faut garder à tout prix—et au besoin le tarif du confrère n'est pas excessif. Le Free Press persiste à suivre cette voie tortueuse. Loin de gagner quelque chose à dénigrer ainsi ses adversaires, il réussira tout simplement à faire le vide de plus en plus autour de lui. Comme parti, nous n'avons rien à perdre à ces procédés ; seulement ils dégradent le journalisme.

LES FINANCES D'ONTARIO

On ne saurait revenir trop souvent sur ce sujet, en face de la persistance que mettent certains organes libéraux de la province de Québec à représenter le cabinet Mowat comme le nec plus ultra d'une sage administration.

"Ontario, disait le Globe en 1880, ne peut espérer avoir tous les jours des surplus. Le temps approche où il faudra avoir recours à la taxe directe, si les charges considérables et de plus en plus onéreuses qui pèsent sur le gouvernement provincial ne sont pas supprimées." L'organe grit insistait à ce que les dépenses ne fussent pas augmentées. "C'est notre opinion sincère, disait-il, que les dépenses sont arrivées à leur maximum. "Il ne serait pas sage de les augmenter, car autrement ce serait hâter l'avènement de la taxe directe qu'il nous faut plutôt reculer autant que possible."

Comparons maintenant les dépenses de 1880 et de 1884.

Dépenses imputables au fonds du revenu consolidé, 1880.....\$2,050,196
Dépenses imputables au fonds du revenu consolidé, 1884..... 2,505,134
Augmentation.....\$ 545,639
Ainsi donc en quatre ans les dépenses ont excédé de plus d'un demi-million le chiffre que le Globe, en 1880, fixait comme devant être le maximum.

Encore si cette augmentation de dépenses publiques était représentée par une plus-value proportionnée dans les entreprises auxquelles elles ont été appliquées.

A l'article des chemins de colonisation, les dépenses ont été augmentées de \$90,000 depuis 1880, à simple fin de développer le gritisme dans les comtés d'Algoma, de Muskoka et de Lennox.

Nous l'avons déjà dit, les finances d'Ontario sont dans un délabrement inquiétant. Pour peu que M. Mowat reste au pouvoir—le Globe l'avoue implicitement—on n'y pourra remédier que par la taxe directe.

LES FAITS DU JOUR

Les exportations de bétail canadien au port de Liverpool, pour le mois de janvier se chiffrent par 6,145 têtes de bétail, 817 moutons, 40,986 quartiers de bœuf et 3,813 carcasses de mouton. Comparées aux exportations de janvier 1884, c'est une augmentation de 605 têtes de bétail et une diminution de 4,671 moutons. En fait de viande fraîche, il y a eu une augmentation de 19,194 quartiers de bœuf et de 2,371 carcasses de mouton.

Au mois de novembre dernier, à sa réunion annuelle à Saint-Hyacinthe, la Société d'industrie laitière, avait décidé de convoquer une réunion générale de ses membres, à Québec, pour le premier mercredi de la session. La session s'ouvrant le cinq mars prochain, la réunion annoncée aura donc lieu le onze mars.

Nous croyons savoir que messieurs Coulombe, l'abbé Montminy, l'apôtre des cercles agricoles, et plusieurs autres feront des conférences à cette réunion.

Il nous fait peine aujourd'hui d'avoir à annoncer la mort de M. Félix Poutre, qui tout le monde a connu et qui s'est rendu célèbre lors des troubles de 1837, par la manière habile dont il a su se jouer de ses juges et de ceux qui le tenaient en prison ; il a dramatisé par la suite les détails intéressants de cette comédie qui a été jouée et qui se joue encore sur tous les points du pays.

M. Poutre est mort à l'âge de 69 ans.

Une femme qui se dit la Reine de la tribu des sauvages de Caughnawaga est actuellement incarcérée dans la prison Jefferson de New-York. Elle dit se nommer la princesse Gagaghta ; on l'a logée en prison parce qu'autrement elle serait morte de misère. Elle dit qu'elle est allée à New York en compagnie de son mari pour y faire le commerce d'articles de rassades ; un jour son mari l'a laissée pour aller en affaires à Philadelphie et il n'est pas revenu.

Les sauvages du Sault ne connaissent pas cette princesse.

Au congrès des dynamiteurs, tenu hier à Paris, il a été décidé de pousser plus activement que jamais les opérations contre l'Amérique. Deux délégués ont été chargés de se rendre auprès du Mahdi pour lui apprendre le moyen de se servir efficacement de la dynamite contre les anglais.

ON DEMANDE

Une fille pour le soin des enfants. On devra s'adresser immédiatement au No 108 rue Wellington. On exige de bonnes recommandations.

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. P. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de prendre son ancien poste, au Nos. 55 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire. No 55, 58 et 60 Rue Murray

CHAS DESJARDINS

No. 40 RUE SPARK OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES : La Citizens, DE MONTRÉAL, La Northern, CO. ANGLAISE, La Caledonian, do, La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

\$10,000,000

ASSURANCES SOLLICITEES. AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, BUREAU :

Edifice de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1an

CLUB HOUSE

(Ancien Poste de P. O'NEARA) 20, 22 ET 24, RUE GEORGE

Cette maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les

Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.

La buvette est toujours pourvue des meilleurs liquides

Vins, Liqueurs et Cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop

Ottawa, 2 sept 1884 1a5

Transport des Malles de Sa Majesté

Le Maître général des Postes reçoit jusqu'à VANDREDI, 6 Mars 1885, à Ottawa, des Sumissions cachetées pour le transport, par contrat, à intervenir pour quatre ans, des malles de Sa Majesté, six fois par semaine, aller et retour, entre Vankleek Hill et la station ou chemin de fer du Calumet.

Le train ordinaire est fait dans un véhicule convenable, et dans un bateau à vapeur sur la rivière Ottawa, pendant la saison de navigation VIA le bureau de Hawkesbury.

Les malles devront quitter le bureau de Poste de Vankleek Hill, tous les jours, dimanches exceptés, à 7 1/2 heures pour se rendre à la station ou chemin de fer, à Calumet, avec les trains venant de l'est et l'inverse.

Les malles devront quitter la station de Calumet immédiatement après chaque échange de malles avec les trains, et retourner à Vankleek Hill dans les deux heures et vingt cinq minutes.

On peut obtenir des avis imprimés contenant plus amples détails quant aux conditions du contrat proposé et l'on peut obtenir des formulaires de soumission au bureau de Poste de Vankleek Hill et à Hawkesbury ou au bureau du sous-secrétaire.

T. P. FRENCH, Inspecteur des postes

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 5 Février 1885

O. POTVIN,

Barbier et Marchand de Tabac

No 164 RUE BROAD, (Vis-à-vis la GARE du PACIFIQUE.)

Des ouvriers sont attachés à cet établissement, pour la coupe des cheveux et la barbe. Dans le département du commerce, se trouve un assortiment complet de Tabacs, Cigares, Pipes, de divers prix et qualités.

Aussi Estampilles de la Poste, pour lettres et journaux.

Ottawa, 7 février, 1886. 2 m

E. G. LAVERDURE

MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Outils, Clous, Câble, Chaines, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastics, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de

QUINCAILLERIE.

69 & 71 Rue WILLIAM

Nouvelle Annonce

Le sousigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapiserie Chinoise

Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassis. Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici.

Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX du PRINTEMPS et de L'ÉTÉ, à très bas prix.

Verreries, Bijouteries, etc., de premier choix ; Vaisselle anglaise, à très bon marché.

On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés.

EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE.

21 Nov '84

LECONS DE CHANT

Madame Christian recevra les élèves qui voudront bien l'honorer de leur confiance, teindre madame Lamothé, au No 376, rue Sussex, vis-à-vis la Basilique. 17 janv.—1 m

Macdougall, Macdougall & Belcourt,

AVOCATS, PROCUREURS.

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, &c.

"Scottish Office Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, OTTAWA.

HON. WM. MACDOUGALL, O. R. FRANK M. MACDOUGALL.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires concernant son attention à cette dernière Province.

FUMEZ

LES CIGARES

CABLE

ET

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

3 déc. 1 a5

FETES! FETES! FETES!

MAGASIN DE G. OS.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Charton, St. Julien, Sa.terne, Brison, Ayala, Chateau-d'ay, I. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Bénédictine, Curacao, Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.

Ces vins, liqueurs, etc., sont livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. MCKAY, Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc 1884 1an

Bureau d'agent d'Immeuble

MACDONALD

NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE.....253 RUE NICHOLAS

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont

B. P.—Boîte 68. 24 Fév 1883

E. VEZINA

BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADEAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Ann. aux Epingles, Boucles d'oreilles, Montres, en or et en argent

A MOITIÉ PRIX

Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Watita.

E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY PALACE.

POUR LES FETES GRANDE REDUCTION de PRIX

12 Photographies (cabinet) et Un magnifique Cadre (valant \$100) pour \$3.00.

2 PORTRAITS SUR ZINC, 25 Cents CH-2

L. BELANGER, No 460 RUE SUSSEX, OTTAWA.

P. S.—Réduction de 50 pour cent sur son assortiment de cadres.

L. B. TACKABERRY

ENCANTEUR, COURTIER

MARCHAND

Commission

Agit comme arbitre et commissaire-priseur

Bureaux : RUE SPARKS (Enface de l'Hotel Russell.) OTTAWA.

TERRE A VENDRE

Quatrième partie du lot No 26, 1ère concession de Gloucester, sur la rivière Ottawa.

Cette terre comprend 42 acres de terrain, dont la moitié est en terre meuble, propres au jardinage, l'autre moitié est en terre glaise de première qualité. S'adresser à

GEORGE HAY, Marchand de Ferronneries, 54 Rue Sparks, Ottawa.

12 nov 3 m

CONCERT

Le concert hier soir, à la salle St. James, a été brillant et hautement apprécié par l'auditoire choisi qui encombra la salle.

Le Quatuor, qui se compose de MM. Boucher, Reuchling, Sarginson et Brewer, sont des artistes, et les œuvres classiques de Rossini et d'Haydn qu'ils ont interprétées durant la soirée, ont été rendues avec une précision et une science musicale toute particulière.

Mlle. Lampan a brillé dans tous les morceaux qu'elle a interprétés; quoique paraissant à peine âgée de dix-huit ans, elle est déjà une artiste, et elle a su rendre avec expression et bonheurs les grandes œuvres de Chopin et de Liszt.

Madame Harrison possède une voix douce, sympathique, et elle est maîtresse dans l'art de rendre avec expression le sentiment des œuvres qu'elle interprète; cependant sa voix n'a pas offert, hier soir, toute l'ampleur qu'elle pouvait produire dans l'articulation de certains passages du Stabat de Dvorak; il faut avouer, il est vrai, que l'inflammation de cet air n'offre pas autant de ressources pour les voix d'une artiste que l'Inflammatus de Rossini.

Ajoutons aussi que pour bien rendre au chant cette animation, cet élan qui doit servir à traduire les sentiments de la pensée écrite, il faut avoir une connaissance exacte de la splendeur du culte et du rite liturgique de l'église catholique, afin de rendre toute l'expression voulue dans le récit de cette hymne d'amour et de douleur tout à la fois.

Bien souvent, nous avons entendu des artistes de première force, venant d'outre-mer, et qui n'ont pu rendre avec l'expression voulue l'œuvre de Rossini. Pourquoi? Parce que ces cantatrices ignoraient complètement la forme et les échos de l'âme de la Mère affligée du Christ, au pied de la croix de son divin fils.

Nous avons remarqué la présence de plusieurs familles canadiennes-françaises à ce concert, et nul doute que le nombre sera encore plus grand au concert du 2 mars, dont le programme est déjà connu.

Professeur Lavoie, coiffeur de Paris

Ce célèbre coiffeur et perruquier parisien, qui fabrique des perruques invisibles pour dames et messieurs, imitant parfaitement la chevelure naturelle, sera à Ottawa le 19 février prochain, à l'hôtel Cushing, pour une semaine seulement. Durant son séjour à Ottawa, il exhibera un assortiment complet de perruques artistiques pour dames et messieurs, d'ouvrages en cheveux fabriqués d'après les dernières modes américaines et européennes.

Le professeur Lavoie tient actuellement un établissement très-considérable au No. 1656, rue Notre-Dame, Montréal. Ses perruques mettent au défi l'œil le plus exercé de découvrir si elles ne ressemblent pas à une chevelure naturelle.

Un remède contre l'Épilepsie

La solution Laroyenne, ce précieux remède contre l'épilepsie, qui a déjà produit au Canada des cures merveilleuses, commence à être appréciée à sa juste valeur, et les médecins, en particulier, qui ont en l'occasion de s'en servir, en proclament tous l'efficacité. Ceux qui ont dans leur famille quelque personne atteinte d'épilepsie, feront bien d'en faire l'essai.

A vendre, à Ottawa, dans la pharmacie de M. C. O. Dacier, rue Sussex. Dépôt général, à Québec, dans la pharmacie du Dr Ed Morin et Cie, rue St Jean, 314, Québec.

LIBRAIRIE FRANÇAISE D'OTTAWA

Vous trouverez toujours à cette librairie un beau choix de livres de prières, d'histoires, d'écoles, fournitures de bureaux, articles religieux et de fantaisie, etc.

Une visite est sollicitée.

P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

Demandez à cinquante dames quel est le parfum qu'elles considèrent comme le plus délicat, le plus pur, le plus sain, le plus durable et sous tous rapports, le plus désirable. Quarante-neuf nous répondront c'est l'eau de Floride Murray et Lanman, New-York. N. A. Savard, dépôt en gros, rue Dalhousie, Ottawa.

MONTRES et BIJOUTERIES

A 50 pour 100 de rabais.

Rappelez-vous que la prudence est la mère de la sûreté, et que voir c'est croire. Chaque article est garanti tel que représenté, sinon la vente est nulle et l'argent vous sera remis. Réparations de montres faites avec soin, à des prix modérés.

N'oubliez pas l'adresse H. NOREZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House"

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Dya-mond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux.

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, incou-cients, sans espérances, qui souf-frez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette pré-paration presque miraculeuse connue aux États-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Cana-da et est souveraine pour la guéri-sion de toutes les maladies des reins et de toutes les affections du oie. Essayez-la sans délai.

EST-CE BIEN LE CAS?

Tous les marchands de la cam-pagne et de la ville, mais surtout la classe ouvrière, se disent qu'il faut aller chez J. B. C. Dunn, coin des rues Dalhousie et St André, pour acheter les épiceries, vins et liqueurs de premier choix, à des prix qui défilent toute compétition. Il n'a pas d'égal pour son bon marché.

PETITE GAZETTE

Charbon importé par chemin de fer, qualité supérieure et au plus bas prix du marché. S'adresser au quai Easton, No. 185, au bassin du canal. Ce charbon est bien passé au tamis et pesé sur les balances de la municipalité. 29-3m

Si vous souffrez des affectations bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pâtes de Noix Longues de McGALE Prix 25c. la boîte. En vente chez C O Dacier, et H F MacCarty Ottawa.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée

Maison de New York - Nous avons visité, aujourd'hui, l'établissement de tailleur de New York, tenu par M. J. L. Beaudry, No 523, rue Sussex, et nous y avons admiré un grand assortiment de marchandises reçues directement d'Europe, du Canada et des États-Unis, tels que tweeds canadiens, anglais et écossais, drap de Pilot et drap fin, serges anglaises, françaises et écossaises; aussi articles de fantaisie pour messieurs. Toutes ces marchandises sont des plus nouvelles. Coupe garantie, prix extrêmement bas et visite sollicitée.

J. L. BRAUDRY, 523 rue Sussex.

La Sprucine - La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

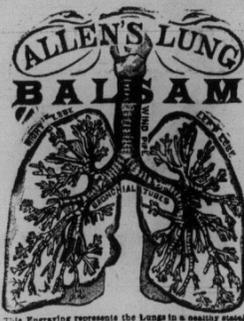
En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1885



Allen's Lung Balsam

Strictement Pure Les plus faibles peuvent s'en servir sans danger.

DANS LES CAS DE CONSOMPTION,

Il est si près d'être un spécifique que quatre-vingt-quinze pour cent sont définitivement guéris, lorsqu'ils se conforment strictement aux instructions.

Comme EXPECTORANT il est sans égal. Il ne contient d'OPIMUM sous aucune forme.

En vente chez tous les Pharmaciens.

DAVIS & LAWRENCE COY., Seuls Agents, Montréal.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA.

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST JACQUES, MONTRÉAL.

DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Sec. Caissier de Banque Jacques Cartier - "Président."

Hon. W. W. Lynch M. P. P., Commissaire des Terres de la Couronne Québec, P. Q. Vice-Présidents: Ben. Globensky, Sec. G. R. L. H. Masne, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec, John L. Cassidy, Sec. Négociant.

J. McEarty, Sec. Marchand. M. Babcock, Sec. Manufacturier. John L. Harris, Sec. Mouton, N. B. Arthur Gagnon, Sec. John Hopper, Sec. J. J. Guérin, Sec. M. D.

Hon. Alex. Laeotte, C. R., M. C. R., et T. J. Bisillon, B. C. L. - Auteurs Légaux. Arthur Gagnon - Secrétaire et Trésorier. John Hopper - Agent Général. Dr. J. J. Guérin - Directeur Médical.

Le surplus sont déposés dans le trésor provincial. Pour informations s'adresser à M. CHARLES PUNCHARD No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA. 1 an. 9 Mai

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

N. B. - Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

VENTE POUR LES PETITES

LA VENTE ANNUELLE avec DISCOMP. TE, que nous accordons aux acheteurs, à l'époque des fêtes, est commencée depuis lundi dernier, et durera UN MOIS.

UNE REDUCTION DE 10 PAR 100

est accordée à tous ceux qui achètent durant ce mois.

Nous vendons d'élegants porte-rdeaux (Pole) en noyer noir ou ébène, avec les bouts en cuivre, anneaux, accoilles, etc., pour \$125 au comptant, chaînes en cuivre pour rideaux, 50c par paire.

HARRIS, CAMPBELL & Co.

ENTRÉPOT DE MEUBLES, RUE D'CONNOR

près de la RUE SPARKS 4 décembre 1884 1 an

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA. Avec le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et à plus bas prix en fait de

relaxis, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SECOUBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1884. 1a

CLASSE DU SOIR

Une Dame française désire ouvrir une classe spéciale pour enseigner le Français. On devra s'adresser au No 48, rue Théodore. 30 jan-1 m-2 f p s

J. A. VELIN

Avocat et Notaire Public. ARGENT A PRETER.

BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

29 Janvier 1885 1 an

SACRIFICE

Les marchandises qui suivent seront vendues, ou plutôt sacrifiées, à MOITIE PRIX

Durant QUELQUES JOURS seulement. Ces articles sont:

Juste-au-corps pour dames

Gilets en laine do

Vestes do

Pardessus do

Articles de goût en laine

Avec d'autres articles de

MODÈS et GARNITURES

EN MAINS

Les dames sont invitées à venir voir ces articles chez

A. Woodcock,

Marchand de Modes, 39, RUE SPARKS.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER.

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARIÈRE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIÈRES, OTTAWA.

Et à MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNER. 1a

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Étourdissement, de la Grippe, de toutes les maladies de Gorge et des Pouxmons.

A vendre partout à 25c et 50c la bouteille.

B. McGALE, Chimiste, Montréal.

PROVINCE DE QUÉBEC

Département des Terres de la Couronne

SECTION DES BOIS ET FORÊTS Québec, 20 décembre 1884.

Il est par le présent donné, que, conformément aux dispositions de l'acte 36 Victoria, chapitre 2, les coupes de bois suivantes se trouvent mises à l'enchère, dans la salle de ventes du Département des Terres de la Couronne, en cette ville, MEMORÉDI, le 26 FÉVRIER 1885, à 10-30 a.

AGENCE D'OTTAWA

Bloc A, arrosé par la Rivière Ottawa

1er Rang. Limites No 5, 6, 13 milles carrés, No 7, 16 milles carrés, No 8, 16 milles carrés, No 9, 23 milles carrés, No 10, 43 milles carrés, No 11, 40 milles carrés, No 12, 37 milles carrés.

2e Rang. Limites Nos 6, 7, 10, 11, 12, 50 milles carrés chaque.

3e Rang. Limites Nos 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 50 milles carrés chaque.

Cette vente sera sujette aux conditions ordinaires, dont les détails peuvent être obtenus sur demande, au département des Terres de la Couronne, ou au bureau de l'Agent des Bois de la Couronne à Ottawa.

E. E. TACHE, Assistant-Commissaire des Terres de la Couronne.

N. B. - D'après la loi, les journaux nommés à cet effet, par l'Ordre du Conseil, sont les seuls autorisés à publier cet avis.

Expositions Internationales et Coloniales

A Anvers en 1885 - A Londres en 1886.

Le gouvernement a l'intention de faire représenter le Canada à l'Exposition Internationale et Coloniale d'Anvers, dans le cours de mai 1885, et aussi à l'Exposition pour les Colonies et pour l'Inde à Londres en 1886.

Le gouvernement fera les frais de transport des produits du Canada jusqu'à Anvers et d'Anvers à Londres, comme aussi les frais de retour au Canada si les objets ne sont pas vendus.

Les objets destinés à Anvers devront être prêts pour expédition pas plus tard que la première semaine de mars prochain.

On croit que ces expositions offriront des occasions favorables de faire connaître les ressources naturelles du Canada, ainsi que ses progrès dans l'industrie et la fabrication.

Des circulaires et des formulaires contenant de plus amples informations sont en voyées à ceux qui en feront la demande par lettre adressée (franco) au ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Par ordre, JOHN LOWE, Secrétaire, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, 19 décembre, 1884.

POUR LES FÊTES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau.

A. A. ADAM,

Avocat, Procureur, Notaire, Solliciteur et Collecteur.

Bureau: chez MM. O'Gara et Remon, No. 58, rue Sparks, Ottawa

M. Adam suivra les Cours civiles et criminelles de la province de Québec.

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 déc. 1884. 1 an

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangement d'hiver, commençant Lundi, 24 Nov. 1884

TABLEAU DES HEURES

Expres Direct

Expres Local

Expres Local

Expres du soir

Laisse Ottawa... a.m. a.m. p.m. p.m.

Arr. à Montréal... 8 20 12 30 8 49 9 42

Laisse Montréal... a.m. a.m. p.m. p.m.

Arrive à Ottawa... 8 40 7 00 6 00 7 30

Arrive à Ottawa... 12 03 11 25 10 15 11 00

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm

" Arr. à Toronto à 10.00 pm

" du soir quitte Ottawa à 11.05 pm

" Arr. à Toronto à 8.45 am

" du jour quitte Toronto à 9.20 am

" Arr. à Ottawa à 6.07 pm

" du soir quitte Toronto à 7.07 pm

" Arr. à Ottawa à 5.17 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Contractions à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table d'appoint des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE ELGIN.

GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers

ARCHER BAKER, Surintendant-général

W. C. VANHORNE, Vice-Président.

Pilules de Noix Composées

De McGALE, Recommandé par les Médecins.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses: torpeur du foie, maux de tête, indigestion, etc., et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont très recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies bilieuses mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, elles peuvent être administrées dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune des substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Composées de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

A VENDRE

800 Cordes de bois. S'adresser à W. O. McKay, rue Sussex et M. La-pointe, marché St-J, ou à O. A. Roche, No 97, rue Cathcart.

J. L. N. GUNTON, L. L. B.

AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull

45 Rue MURRAY, Ottawa

Ottawa, 20 nov. 1884 1 an

HOTEL

TENU PAR JOSEPH DESLOGES,

No 21 RUE MURRAY, OTTAWA

(Ci-devant occupé par Joseph Mantha)

De spacieuses écuries sont attachées à l'établissement. M. Desloges étant agent pour les marchands de bois, attire l'attention des hommes de chantiers qui on allent se pensionner chez lui, trouveront à s'engager immédiatement.

10 déc. '84 3 m

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE

COLS

CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, G. Gagné et Cie

5 mars, 1883 1a

DORION & DELOREME,

ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.



AU PARLEMENT

23 février. Je cueille en commençant deux rumeurs qui courent les couloirs de la Chambre depuis ce matin. Il s'agit de la nomination de M. Pascal Poirier au Sénat, en remplacement de feu l'honorable Muirhead, et de celle de M. Decelles comme conservateur de la bibliothèque.

Cette double nouvelle aura, je l'espère, une prochaine confirmation, et elle sera alors reçue avec beaucoup de sympathie par tous ceux qui aiment à voir, dans la politique, le couronnement du mérite et la glorification de la justice.

M. Poirier aura été le premier à représenter la race acadienne dans la Chambre Haute de la Puissance, et nos frères du Nouveau Brunswick ne sauraient certainement entrer au Sénat sous de plus dignes et de meilleurs auspices.

Jeune homme de beaucoup de talent, écrivain et orateur distingué, M. Poirier aime les siens et il saura sauvegarder vaillamment leurs intérêts.

Quant à M. Decelles, ses états de service sont là, et ils valent mieux que n'importe quel éloge. Personne ne s'est rencontré, d'ailleurs, pour contester que sa nomination ne serait qu'un acte de la plus élémentaire justice, et la presse anglaise elle-même a été unanime à confesser ses aptitudes et ses droits.

Enfin, pour un, j'applaudirais des deux mains et chaleureusement à la réalisation de la double rumeur d'aujourd'hui.

La députation est sortie toute réjouie de la journée d'hier, et il y a de la gaieté sur toutes les figures, à la séance de cette après-midi.

De son côté, la galerie semble avoir deviné qu'il existe beaucoup de choses intéressantes en perspective, et un véritable essaim de curieuses et de curieux y ont élu domicile et tendent leurs fillets à droite et à gauche. Aussi, tombent-ils de certains quartiers des regards bien incendiés; mais, la députation demeure incombustible et à part une vieille barbe grise qui vous lorgne tout cela avec une ardeur digne d'un meilleur âge, chacun est à son poste, inébranlable et invincible. Et dire que certaines feuilles font de nos députés des sortes de don Juan, n'ayant d'yeux et d'oreilles que pour la galerie. Oh, les mauvaises langues, les mauvaises langues!

La séance de cette après-midi menaçait de se passer sans débat. L'opposition n'a pas voulu naturellement souffrir cela, et c'est M. Laurier qui a été chargé de mettre les pieds dans les plats.

Il s'est encore agi de la question du Pacifique, et le député de Québec-Est a voulu faire adopter une résolution pour contraindre la compagnie à faire approuver par le Parlement la localisation de la ligne au moyen de laquelle doit être relié Montréal aux ports de Saint-Jean et d'Halifax.

M. Laurier a appuyé sa proposition d'un immense discours, où il a réédité tout ce que la presse et les particuliers ont écrit et dit sur le sujet. Il parle bien, mais il ne sait ni réchauffer ni enlever son auditoire. Il ferait un excellent orateur académique; son passé est là pour attester que le débat parlementaire ne lui sied pas et n'a jamais fait sa fortune.

Sir Hector Langevin a taxé d'inopportune la démarche du député de Québec-Est. L'opposition, a-t-il ajouté, a voulu faire du capital politique en cette circonstance, et il est regrettable qu'elle n'ait pas attendu pour prendre cette initiative la production de tous les documents et des plans qui vont être mis devant la Chambre dans quelques jours. Le gouvernement discutera alors la question; aujourd'hui, il ne croit pas qu'un débat puisse avoir un résultat efficace. L'honorable ministre des Travaux Publics a en conséquence proposé en amendement que la question demeure pendante jusqu'à ce que tous les papiers y relatifs aient été produits.

MM. Langelier, de Saint-George, Blake, Casgrain et sir John A. Macdonald ont ensuite successivement pris la parole, et l'amendement a été voté par 134 contre 49.

J'ai nommé M. Casgrain, et c'est une binette que j'esquis-erai un de ces jours. Cet homme-là est un peu tout, excepté orateur, et j'ai été extrêmement étonné, après l'avoir écouté, de m'entendre dire qu'il est un galant homme et un aimable compagnon dans la vie privée. Il est si burlesque et si agaçant, en effet, de son siège en Parlement!

Le Président de la Chambre a donné lecture d'un message de Son Excellence transmettant les conditions du règlement provisoire des réclamations de Manitoba.

Sir John A. Macdonald a rassuré l'opinion publique en déclarant que le gouvernement de Québec n'a fait aucune proposition au sujet de l'achat du chemin de fer du Nord au prix de \$5,000,000.

Je ferme ici cette lettre en vous signalant un comble. Je le trouve dans le Globe de Toronto de samedi. L'écrivain de cette feuille a consacré quatre longues colonnes de petit-texte à démontrer que pas un seul membre conservateur du Parlement actuel n'est indépendant des faveurs ministérielles, et il met au service de sa tâche une naïveté sublime. Il prouve, par exemple, clair comme deux et deux font cinq que les ministres ne peuvent avoir d'indépendance parce qu'ils touchent un joli salaire; que d'autres députés dépendent du bon plaisir du pouvoir pour la place généralement quelconque qu'ils convoitent. On voit d'ici la force de ce raisonnement; mais, on est aussi naturellement porté à demander à cet écrivain s'il est bien indépendant lui-même des hommes qui lui paient un salaire pour écrire de telles balivernes.

Décidément, on n'est pas encore arrivé au plus creux de la folie humaine.

AVIS SPECIAL

Le professeur Lavoie est actuellement en cette ville, et loge à l'hôtel Cushing, rue Saint-Nicholas. Il peut disposer par vente ou louer, à part d'autres articles en cheveux, des perruques pour le théâtre, des fausses-barbes, des favoris, moustaches, et perruques pour ménestrels, vieux et jeunes.

Le professeur Lavoie est établi à Montréal depuis 1870, et réside au No. 1650, rue Notre-Dame. Il ne restera en cette ville que six jours, à commencer d'aujourd'hui.

Toutes personnes contribuables à la municipalité d'Ottawa désirant obtenir de l'emploi pour casser de la pierre, pourront s'adresser à l'Ingénieur de la Cité. 21-3 ins.

Résumé Télégraphique

Un météore d'un éclat incomparable est passé hier au-dessus de Victoria, C. A.

Le conseil de ville de Toronto insiste auprès du gouvernement provincial d'Ontario pour que la construction des nouveaux édifices du parlement soit commencée de suite.

Le chemin de fer Québec-Central est obstrué par la neige.

Un incendie a détruit hier cinq maisons dans le village Saint-Jean-Baptiste, près de Montréal.

La famine sévit dans la Virginie septentrionale.

La pleuro-pneumonie fait journellement un nombre considérable de victimes dans la Pensylvanie.

Les tribus sauvages aux environs de Guaymas, au Mexique, sont en révolte.

Le sénat américain sera, dit-on, convoqué en session spéciale après l'ajournement du congrès actuel.

Edward Vogeley, comptable à la banque d'épargne Butler, dans la Pensylvanie, s'est enfilé avec une somme de \$60,000 appartenant à la banque. On le croit réfugié au Canada.

Des milliers de soldats russes déguisés en ouvriers envahissent depuis quelque temps l'Afghanistan.

Les autorités impériales appréhendent un soulèvement général en Irlande.

La Porte insiste de nouveau à ce qu'il lui soit permis d'intervenir en Egypte.

La garnison italienne à Massowah, sur la mer Rouge, doit être portée à 5,000 hommes.

Le prince de Galles a résolu de visiter l'Irlande au mois d'avril prochain.

La Chine a résolu de bloquer la rivière Woo Sung, pour s'opposer à l'invasion française.

Les autorités militaires en Angleterre s'opposent à ce que les troupes anglaises marchent sur Khartoum avant l'automne prochain.

Les dernières nouvelles reçues de Quetta, sur la côte occidentale d'Afrique, annoncent que les indigènes viennent de se soulever contre les anglais.

Le comte Tolstol, ministre de l'intérieur en Russie, a offert sa démission parce que le Czar refuse de sanctionner certaines mesures arbitraires édictées contre les nihilistes.

Le baron Wentworth doit proposer à la Chambre des Lords, comme amendement à la motion de non-confiance de lord Salisbury, que l'Angleterre laisse à l'Egypte l'entier contrôle des affaires du Soudan.

L'instruction préliminaire contre Cunningham, impliqué dans l'attentat dynamitarde dirigé contre le parlement anglais, se poursuit activement à Londres. Les témoins gagnés recueillis jusqu'à ce jour compromettent grandement l'accusé.

Il appert de la correspondance de Gordon déposée par M. Gladstone sur le bureau de la Chambre des Communes en Angleterre, que Wolseley en exposant comme il l'a fait, une partie de son armée, a méconnu les recommandations qui lui avaient été données par Gordon.

AVIS SPECIAUX

Sirof des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacGarty, Ottawa.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni poison ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeures privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct. 1a

Essayez de vous procurer une boîte du nouveau poivre-céleri, chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

LE MONDE ET LA VILLE

L'association pour l'avancement des études microscopiques doit tenir ce soir une assemblée au musée géologique.

Une assemblée du comité d'éclairage doit avoir lieu demain soir à l'hôtel de ville.

Le contrat pour les annonces municipales a été donné au Sun, vu que la soumission de ce journal était la moins élevée.

La première compagnie du bataillon des gardes à pied se propose de faire prochainement une promenade militaire à la raquette.

Tout le personnel de la maison Pigeon Pigeon et Cie, est activement occupé à marquer les prix de l'immense stock de Banqueroute que ces messieurs viennent de recevoir—à lundi prochain les bagains de marchandises.

La nouvelle est arrivée, ce matin, que M. Léon Pilon, l'un des batailliers canadiens du contingent d'Ottawa, s'est tué accidentellement le 4 février courant, en tombant d'un train de chemin de fer. Le télégramme ne donne pas d'autres détails.

Un certain nombre de journalistes italiens ont joué du couteau hier soir au No. 33 de la rue St. André—jeu national. Giuseppe Momento, l'un d'entre eux est sorti de la bagarre avec quatre ou cinq blessures dont une dans le dos, assez dangereuse. Plusieurs arrestations ont déjà eu lieu en rapport avec cette affaire.

Le vent du nord qui souffle avec persistance, bien que faiblement, gâte seul la température admirable dont nous jouissons depuis quelques jours. Le ciel est bleu et rempli de senteurs printanières. Le soleil est si ardent qu'au milieu du jour, sur les trottoirs protégés contre le vent, l'eau serpente en petits ruisseaux au grand danger des pieds peut-être, mais au grand plaisir des yeux.

Le bruit courait hier soir que les dynamitarde avaient tenté de faire sauter le bureau de poste. Une machine infernale, disait-on, avait été trouvée sur les marches de l'escalier conduisant aux étages supérieurs de l'édifice. Voici la vérité au sujet de cette affaire: Hier après-midi, un employé du bureau de poste remarqua sur une des marches de l'escalier un tube en cuivre de quelques pouces de long. Cet objet fut de suite enlevé et confié pour examen au surintendant de la police fédérale. C'était bel et bien une cartouche de dynamite munie d'un projectif. C'est une mauvaise plaisanterie que celle qui est de nature à jeter l'émoi dans toute une population.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Gara Ottawa, 24 février, 1885. James Quigley, ivrognerie, acquitté. William Brennan, avoir troublé la paix, acquitté. Eugénie Sabourin, accusée de tenir une maison mal-famée, acquittée. Julie Sabourin, pensionnaire de la susdite maison, acquittée. Antoine Lahaie, avoir troublé la paix, cause remise à demain. 92 cas pour vente de boissons sans licence sont devant la cour. 19 cas viennent jeudi devant le juge.

ACTE de 1883

Vente des Boissons

Toute application pour licence d'hôtel, de magasin et de buvette en vertu de l'acte ci-dessus mentionné, devra être envoyée à mon bureau, No 46 rue Sparks, avant le 1er jour de mars prochain. Les pétitions pour toutes autres licences que cet acte permet d'accorder, devront être envoyées au moins quatre jours avant l'assemblée de bureau des commissaires. Par ordre de bureau. HECTOR McRAE, Inspecteur en Chef. Ottawa, 20 février, 1885.

A. CHABOT

472 RUE SUSSEX NOUVEAU MAGASIN D'EFFETS POUR VOITURES Assortiment complet de carcasses en bois pour toutes espèces de voitures, moyeux, jantes, manchons de charnues etc., etc. Une boutique pour la confection des voitures est attachée à l'établissement. M. Chabot répare et fabrique à ordre toutes sortes de voitures d'été et d'hiver, dernier style. Une visite est sollicitée au numéro 472, Rue SUSSEX, Ottawa. 27 oct. 2 m, 3 f p s

A. & S. NORDHEIMER, TORONTO, MONTREAL, OTTAWA. Steinway & Sons, Boston. IMPORTATEURS DE HAINES BROS., N.Y. GABLER BROS., N.Y. ORGUES CHICKERING & Sons, New York. D'ESTEY LES PLUS CELEBRES PIANOS ET ORGUES DU MONDE CONDITIONS LIBERALES.

ALPHONSE JULIEN. Entrepreneur de Pompes Funèbres. 263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire. 3 mai—1 an

Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE. Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe. C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs. Ottawa, 21 Janvier 1884

LE MUSEE ROYAL. Catin & Hartray, Propriétaires. Une semaine, commençant LUNDI 16 FEVRIER 1885. Les comédies de Lang, pièces en 3 actes Intitulées: SCHEEMING. Changements de costumes aussi vite que l'éclair. La matinée de Jeudi offrira un programme nouveau et varié. Matinées: Mardi, Jeudi et Samedi. Prix d'entrée: LE SOIR, 15, 20, 30 et 50 Cents, L'APRES-MIDI, 10 et 20 Cents.

AMERS CANADIENS TRESOR DES DYSPÉPTIQUES. Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilité générale, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes. Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P. Q. Prix: 30 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens et en dépôt chez ELZÉAR ALARIE, 71 rue Bolton, Ottawa. 26 juillet 1884

DEMANDE. Un bon bijoutier et horlogier s'adresser au No 459, rue Sussex, Ottawa. Ottawa, 18 février, 1885.

ETABLI EN 1860 MAGASIN GENERAL D'EPICERIES LIQUEURS PROVISIONS, GRAINS ET FARINES ETC., ETC. On trouvera au magasin du sous-sol tous les articles d'épicerie, liqueurs et provisions. Les choix choisis, pour les familles, à des prix qui défient la compétition. Tout en remerciant mes nombreux pratiques et le public en général du patronnage libéral qu'on m'a accordé jusqu'à présent, j'es père en mériter la continuation pour l'avenir par le choix et le bon marché de mes marchandises. Une visite est sollicitée. Toute ma chandise portée à domicile. Alfred L. PINARD. 27 déc—2 m

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS. Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENGELSIOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa. J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS. Ottawa, 29 janvier 1885.

ADMINISTRATION "LE CANADA," QUOTIDIEN. Le seul journal français à Ottawa! Abonnement, \$3.00 par année. "LE COURRIER DE HULL," HERDOMADAIRE. Renfermant les matières de l'édition Quotidienne. Abonnement, \$1 par année seulement. Les deux éditions payables à l'avance. Impressions de LUXE et de COMMERCE exécutées avec soin et promptitude, en plusieurs couleurs, Argent, Or, Bronze, etc., d'un fini supérieur. PRIX TRÈS RÉDUITS. Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés avec soin. S'adresser à Mr l'Administrateur du "CANADA," OTTAWA.

HÉMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA.